

Prédication du dimanche 10 mars 2024 à Valréas

Jean 03 versets 14 à 21

Lectures ; 1 : EPHESIENS 02 verset 4 à 10

04 Mais Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés,

05 nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés.

06 Avec lui, il nous a ressuscités et il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus.

07 Il a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs, la richesse surabondante de sa grâce, par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus.

08 C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.

09 Cela ne vient pas des actes : personne ne peut en tirer orgueil.

10 C'est Dieu qui nous a faits, il nous a créés dans le Christ Jésus, en vue de la réalisation d'œuvres bonnes qu'il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions.

Lecture du texte de prédication: Jean 03 versets 14 à 21

14 De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé,

15 afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle.

16 Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.

17 Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

18 Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

19 Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

20 Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ;

21 mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

Chers frères et sœurs, chers paroissiens, le texte que nous venons de lire est, d'après nos théologiens un des textes fondateurs de notre vie de Chrétiens. En substance il est dit au verset 16: « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle* ».

Autrement dit, sans la Foi, il n'y a pas de salut. Pour moi ce verset pris de façon isolé me semble très simple mais pourquoi d'un seul coup je me sens tout petit devant le texte que nous venons de lire.

Je ne sais pas vous mais moi il me laisse pantois, complètement désorienté, incrédule. Ma Foi est ébranlée par ce texte où il est question de serpent, de Dieu qui aime le monde et pas seulement les Hébreux et les Chrétiens, de l'absence de jugement, de choses déjà jugées, de sauveur du monde, de lumière et de vérité, de mal et de ténèbres

Pour essayer de comprendre, j'ai repris la lecture à partir du début du chapitre 3.

L'entretien de Jésus avec Nicodème permet-il de mieux appréhender ce texte ?

Pharisien et contemporain du Christ Nicodème est un juif intelligent et fort honnête. C'est un juste, il est en accord et en harmonie avec Dieu et ses commandements. Mais il attend la nuit pour se manifester. Il a peur, Il sent bien que Jésus est à un autre niveau puisqu'il lui dit « Dieu est forcément avec toi » Il veut donc savoir qui est Jésus et comment lui Nicodème pourrait vivre aussi près de Dieu et de ses commandements que Jésus. D'emblée, Jésus le met en garde : *"A moins de naître d'en haut - de nouveau, nul ne peut voir le Royaume de Dieu"*.

En bon pédagogue, Jésus nous met sur la piste : *"Nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu, s'il ne naît d'eau et d'Esprit"*.

Il ne s'agit pas de naître une deuxième fois mais de se laisser envahir par l'Esprit saint, d'avoir confiance en Christ, d'avoir la Foi,

La Parole de Jésus n'appelle pas à un aménagement de nos vies, mais à un changement radical de vie, à une conversion personnelle et une transformation du monde.

Comme nous, Nicodème est un homme qui cherche Dieu avec ferveur, qui veut sincèrement suivre Jésus, accueillir la vie nouvelle, mais il veut le faire sans renoncer à tout ce qu'il croit déjà savoir.

Malheureusement pour lui, tout ce savoir l'empêche de rencontrer Christ, de naître de nouveau est ainsi d'acquérir la Foi. Il faut une âme vierge d'enfant pour bien appréhender de quoi il est question.

Alors Jésus se moque de lui gentiment : *"Tu es Maître en Israël et tu n'as pas connaissance de ces choses !"*

Moi qui croyais être sauvé par la seule Grace de Dieu, je commence à comprendre que sans la foi il n'y a pas de salut.

Fort de ce constat, je vous propose de revenir au texte du jour.

Au verset 14 il est écrit : »De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse.... « Il ne s'agit pas ici d'une idole ou de l'image du serpent incarnant satan, le mal et la mort mais du symbole du Dieu guérisseur, celui du serpent dont le venin peut être transformé en remède, et qui figure entre autre sur le caducée emblème des médecins et des pharmaciens. Rappelez-vous de l'histoire du serpent d'airain (cf nombre 21 verset 4 à 9)

« quiconque se retournait était sauvé non pas par l'objet regardé mais par Dieu le sauveur de tous »

Le terme se retourner nous invite ici à la repentance, *Techouva* en hébreu qui comprend un retour sur nos pas, pour prendre ensuite le bon chemin.

il ne suffit pas de regarder encore faut-il que cette vision détermine la conversion du cœur. Rappeler vous il faut naître de nouveau.

Brandi sur une perche en bois au-dessus du peuple exposé à la vue de tous, ce serpent devient source de salut, en indiquant la direction du ciel et de Dieu. Il devient dès lors une image annonciatrice de la croix symbole du don de Dieu à l'humanité.

Dans l'Évangile, ce que Dieu donne à regarder, c'est la croix. La croix de son Fils. Le mot n'est pas prononcé dans le texte de Jean, mais l'image y est : *"Il faut que le Fils de l'homme soit élevé"*, dit Jésus.

Jean évoque ainsi la passion du Christ, sa mort sur la croix. Dès lors, cet instrument de torture, cette image d'horreur, deviendront pour nous le symbole du salut et de la vie éternelle : *"Il faut que le Fils de l'homme soit élevé afin que quiconque croit en lui, ait la vie éternelle"*.

La vie éternelle c'est naître à la vie avec Dieu, c'est maintenant et pour l'éternité

C'est le grand mystère du salut, la mort est pour Jésus, la vie est pour nous à condition que nous le voulions.

Si nous croyons cela,
Si nous avons cette Foi ancrée en nous,

Si nous avons pleinement confiance en Jésus Christ,
Si nous aimons notre prochain comme nous-même,
Alors notre regard sur le monde sera entièrement transformé et nous pourrions comprendre le verset 17.
« Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. »

Je ne sais pas vous, mais moi comme la plupart d'entre nous, j'ai soif de justice.

Nous acceptons assez naturellement qu'il y ait sur nos existences une sanction, que nous serons jugés pour nos actes. L'idée d'un jugement est assez générale et même si nous croyons en Dieu, nous le voyons volontiers comme le juge suprême.

Or, le grand dessein de Dieu, quand il envoie son fils dans le monde, c'est de sauver et non de juger même s'il est écrit dans le Credo : « Il viendra pour juger les vivants et les morts ».

Apparemment Il y a la une contradiction flagrante que nous devons éclaircir, d'un côté l'absence de jugement, synonyme de pagaille et de chaos et de l'autre cette menace de jugement dernier.

Cette idée de jugement lointain et indéterminé nous arrange bien.

Au quotidien nous nous débrouillons tant bien que mal avec les commandements.

Nous croyons volontier que le jour du retour de Dieu, nous entrerons dans son royaume

Que tout sera différent

Que le bien régnera,

Qu'ici-bas et là-haut, ce sont deux mondes étrangers où les valeurs sont différentes.

Le verset 18 nous dit que ce raisonnement ne tiens pas
« *Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.* »

En effet Le Christ est venu pour sauver le monde. S'il a promis le salut, c'est que le jugement a déjà eu lieu. Ou plutôt qu'il a lieu chaque jour, car le Christ et l'Esprit saint nous accompagnent tous les jours, ils sont au milieu de nous jusqu'à la fin du monde !

C'est par rapport à Christ que tout se décide : il incarne une nouvelle manière d'être qui porte en elle l'éternité.

Dieu est pourtant celui qui donne à voir et ce qui permet de voir : la lumière.

"Le jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les êtres humains ont préféré l'obscurité à la lumière".

En général, nous aimons la lumière.

Mais il est aussi des moments où notre conscience n'est pas tranquille et que nous préférons nous tenir à l'abri dans la pénombre.

La lumière de la croix, dans son jaillissement, éclabousse tout le monde.

Toutes nos petites, nos méchancetés, nos cruautés, apparaissent alors au grand jour.

Nous sentons que nous ne sommes pas à la hauteur et que nous sommes responsables, d'une certaine manière, aussi de la mort de Jésus.

Devant ce constat amer, nous avons tendance à nous cacher.

"Quiconque fait le mal hait la lumière et ne vient pas à la lumière de peur que ses œuvres soient démasquées".

Dans cette obscurité, nous nous sentons mal à l'aise dans notre peau et devant les autres. Nous n'échappons à notre propre jugement.

En effet, la vie éternelle comme le jugement dit "dernier" c'est maintenant, c'était hier, ce sera demain.

Ce n'est pas Dieu qui juge, cela se fait tout seul puisque nous sommes capable de nous juger nous même.

Nous pouvons aussi nous sentir bien, être heureux dans cette lumière. *"Celui qui fait la vérité vient à la lumière"*, car alors nous sommes en accord avec le Christ.

Dieu donne de quoi voir, de quoi y voir clair. Du jamais vu. Tout cela, c'est sa manière de se donner lui-même à voir.

Personne n'a jamais vu la lumière. Qui peut seulement fixer du regard sa source ? Mais elle est là pour donner au monde de quoi nous juger nous même.

Chers amis, Dieu vous aime. Quelle que soit votre situation, ne dites pas :

"Dieu me juge". Jésus-Christ n'est pas venu pour juger mais pour sauver, pour pardonner, pour provoquer ce contact qui éclairera ton existence.

Ne dites pas : "C'est fichu ! je ne pourrais plus m'en sortir, les fautes commises sont irréparables". Jésus est mort pour toi. Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé !

Ne dites pas : "Dieu ne m'aime pas". Car pouvait-il vous donner une plus grande preuve de son amour ? La punition que tu méritais, il l'a faite à ta place. *"Le châtement qui te donne la paix est tombé sur lui. C'est par ses meurtrissures que tu peux être guéri"*.

Ne dites pas : "J'ai le temps". Vous vous priveriez de la certitude du pardon et vous vous condamneriez. *"Celui qui croit au Fils n'est pas condamné, mais celui qui ne croit pas est déjà condamné parce qu'il n'a pas cru au Fils unique de Dieu"*.

Ne dites pas : "Je ne veux pas que soit connu ce que j'ai fait". Sachez que Dieu le sait déjà, et que vos actes sont réprouvés par votre propre morale.

Frères et sœurs, venez à la lumière, acceptez d'être vrai, reconnaissez la réalité de votre vie, présentez-la à Dieu.

Il vous répondra:

Je vous aime, j'ai donné Jésus-Christ afin que vous viviez une relation avec moi et cela par delà la mort.

Je vous prends avec moi, je vous guide tout au long de la vie, je vous aide à surmonter les difficultés.

Je vous donne de quoi produire des œuvres dont vous n'aurez pas honte, parce qu'elles seront faites pour moi.

Je vous donne la liberté de choisir "le bon chemin".

Enfin grâce à notre FOI, grâce à la lumière de la croix, nous pouvons croire :

Que Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle et que celui qui pratique la vérité vient à la lumière afin qu'il soit manifeste que ses œuvres sont faites en Dieu.

Amen

Musique / 2mn